IRCAM

CENTRE GEORGES POMPIDOU
GRANDE SALLE

CONCERT
Solistes de l'A.R.I.

SAMEDI 30 NOVEMBRE 1985 / 20 H 30
4eme stage de l'Atelier de Recherche Instrumentale

György KURTAG, A Little Fix
(piccolo, trombone, guitare)

Drake MABRY, 9.28.85
(trombone amplifié)
CREATION

Emmanuel NUNES, Einspielung III
(alto)

ENTRACTE

James DILLON, Diffraction
(piccolo)
CREATION

Horacio VAGGIONE, Thema
(saxophone basse et bande)
CREATION

Bernard CAVANNA, Goutte d'Or B
(saxophone soprano et bande)

Luca FRANCESCONI, Steps
(flûte et bande)
CREATION

Robert ERICKSON,
Nine and a half for Henry
(pour instruments graves et bande)
(création française)

Flûte / Pierre-Yves ARTAUD
Saxophone / Daniel KIENTZY
Trombone / Benny SLUCHIN
Guitare / Jean-Luc MAS
Alto / Gérard CAUSSÉ

Centre Georges Pompidou / CONCERT ENREGISTRE PAR FRANCE MUSIQUE

IRCAM MÉDIATHÈQUE
N° IM09492

129 IRC Sai 85/86

***György KURTAG** est né en 1926 à Lugos. Il vit depuis 1946 à Budapest où il a eu comme maîtres à l' Académie de Musique, Pal Kadosa pour le piano, Léo Weiner pour la musique de chambre, Sandor Veress et Ferenc Farkas pour la composition. En 1957-1958, il suit à Paris les cours de Max Deutsch, Milhaud et Messiaen, et travaille avec Marianne Stein; après avoir bénéficié d'une bourse (DAAD) à Berlin en 1971, il a été nommé en 1975 Professeur à l' Académie de Musique de Budapest (où il enseignait depuis 1968).*

A Little Fix
pour piccolo, guitare et trombone

A Kis Caava, (titre hongrois, en français «*Le Petit Embarras*») du compositeur hongrois György Kurtag, fut créé à Budapest le 27 avril 1979.

L'embarras en question semble être provoqué par la rencontre assez surprenante de trois instruments de nature très hétéroclite : le piccolo, instrument confiné dans les registrations aiguës, le trombone, évoluant plus volontiers dans le grave, et la guitare, instrument de famille différente des deux premiers.

Conçue en quatre mouvements, cette œuvre s'ouvre par une fanfare «à la manière de Moussorgsky» au trombone solo. La fanfare étant un genre dédié généralement à un ensemble de cuivres, l'embarras est donc celui dans lequel se trouve le tromboniste «seul».

Cette fanfare s'enchaîne à un hymne «à la manière de Stravinsky» où l'on décèle les fréquents changements de mesures chers au maître russe. La guitare, déployant une grande densité harmonique, sert de support au piccolo et au trombone qui évoluent au gré d'une rythmique très régulière s'achevant dans un synchronisme total.

Suit alors un Scherzo où les rôles des instruments vont se séparer. Le piccolo, très volubile et virtuose, s'oppose au trombone plus régulier dans ses interventions. La guitare tente d'établir un lien entre les deux, tout en s'échappant de son cadre habituel par l'utilisation de fréquents modes de jeu divers. Le discours des trois instruments est continuellement interrompu par des silences accentuant le caractère heurté et fantasque de ce mouvement.

Le final (Nachtstück : pièce nocturne) est scandé par d'incessants arpèges de la guitare sans résonance, autour desquels le trombone et le piccolo déroulent une musique basée sur le chromatisme. Un caractère angoissant est recherché dans l'instabilité de ces deux instruments. Le trombone produisant des glissandi irréguliers et le piccolo des trilles frémissants, tentent de se rejoindre un instant, mais terminent chacun dans leur propre univers.

A noter que le compositeur laisse une assez grande liberté rythmique aux instrumentistes pour mieux les individualiser.

***Drake MABRY,** né à Iowa City, Iowa, en 1950, a reçu sa formation musicale à Juilliard, Rice University, et à l'Université de Californie à San Diego. Il a commencé sa carrière professionnelle comme premier hautboïste dans plusieurs orchestres aux Etats-Unis, Canada, et Angleterre.*

Avant de se consacrer à la composition, il a eu de nombreuses activités : producteur de disques, conseiller pour musiques de films et analyste économique. Sa musique a été présentée aux Etats-Unis, en Europe, et au Japon.

9.28.85
pour trombone amplifié

Cette pièce est le résultat d'un travail en commun avec Drake Mabry et le tromboniste Benny Sluchin. Elle a été composée en 1985.
Basée sur des techniques propres aux instruments à vent, la pièce comporte trois mouvements qui s'articulent chacun autour d'un thème :
1) le souffle avec différentes articulations,
2) les sonorités multiples (multiphoniques),
3) triphonie (jeu, chant, timbre).

Emmanuel NUNES *est né en 1941, à Lisbonne. Il fait ses études d'harmonie et de contrepoint à l'Académie de Musique de Lisbonne avant de venir s'établir à Paris en 1964.*

Entre 1963 et 1967, il participe aux cours d'été de Darmstadt, et il fréquente les cours de la «Rheinische Musikhochschule» de Cologne, de 1965 à 1967. Il a comme professeurs Henri Pousseur et Karlheinz Stockhausen pour la composition, Jaap Spek pour la musique électronique et Georg Heike pour la phonétique.

Il obtient le premier prix d'Esthétique Musicale au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, dans la classe de Marcel Beaufils. Plusieurs de ses œuvres sont des commandes de la Fondation Gulbenkian, de Radio-France, du Ministère de la Culture. Il participe aux Festivals de Royan, Donauschingen, des Flandres, entre autres et dirige régulièrement des séminaires à l'Université de Pau.

Depuis 1981, Emmanuel Nunes organise des séminaires de composition à la Fondation Gulbenkian de Lisbonne.

Einspielung III

pour alto seul. (créé par Gérard Caussé au Festival de la Rochelle de 1981) Commande de la Fondation Gulbenkian.

Les trois *Einspielung* : *Einspielung I,* pour violon (1979), *Einspielung II,* pour violoncelle seul (1960), et *Einspielung III,* pour alto seul, appartiennent à un groupe d'œuvres intitulé «La Création», comprenant également «Nachtmusik» pour alto, violoncelle, cor anglais, clarinette basse, et trombone, (œuvre interprétée en décembre 1984 durant le cours Emmanuel Nunes du stage A.R.I. 84).

James DILLON *est né à Glasgow le 29 août 1950. Il étudie la musique, l'acoustique et la linguistique à Londres. Compositeur autodidacte, il s'intéresse tout particulièrement à la musique médiévale, à la musique de la Renaissance, et aux musiques extra-européennes. Ses œuvres sont maintenant inscrites aux programmes des grands festivals européens. James Dillon a reçu le Kranichsteiner Musikpreis (1982) et une bourse du British Arts Council.*

Il participe en 1984, à des forums de composition à Varsovie et aux Cours d'Eté de Darmstadt. Il est également membre du Jury International de la «Semaine Gaudeamus» 1985 à Amsterdam.

James Dillon travaille avec de nombreux artistes (Pierre-Yves Artaud, Alan Brett, Rohan de Saram, Michael Finnissy) et des groupes comme le Quatuor Arditti, l'Ensemble InterContemporain ou le London Sinfonietta.

Diffraction (1984)

Une configuration complexe se «réfracte» ou se «déploie» lorsqu'elle approche un «seuil fréquentiel» pré-déterminé (ici un fa dièse «piccolo» grave), et aboutit à l'émanation d'un spectre «d'interférence». Ce processus intervient 7 fois au cours de l'œuvre brève.

Diffraction a été écrite en octobre 1984 pour Pierre-Yves Artaud à qui l'œuvre est dédiée.

Horacio VAGGIONE *est né en Argentine en 1943. Etudes de composition musicale à l'Université Nationale de Cordoba, Argentine. Doctorat en Esthétique à l'Université de Paris-VIII.*

Boursier du gouvernement des USA (1966). Co-fondateur du Centre de Musique Expérimentale de l'Université Nationale, Argentine (1965-68). Membre, avec Luis de Pablo, du groupe ALEA de Madrid (1969-73). Premiers travaux en informatique musicale à l'Université de Madrid (1971-73) puis aux USA, notamment au Center for Contemporary Music, Californie. A partir de 1977 il séjourne plus particulièrement en Europe, où il participe à de nombreuses manifestations; Biennale de Venise, Festivals de Varsovie, Berlin, Stockholm, Bourges, etc. Actuellement Horacio Vaggione réside à Paris, où il enseigne à l'Université de Paris-VIII. Dernières œuvres : Charybde, *commande du GMEB de Bourges;* Fractal C, *commande d'Etat réalisée à l'IRCAM;* Octuor, *réalisée également à l'IRCAM, Premier Prix au 1983 NEWCOMP Computer Music Festival de Cambridge, Massachusetts.*

Thema

pour saxophone basse et bande-ordinateur (1985)

Thema a été composée à partir de certains «modes de jeu» développés au saxophone par Daniel Kientzy. Il s'agit surtout de sons focalisés autour de diverses formes d'attaque, d'articulations, des degrés d'énergie spectrale. L'instrument soliste expose le matériau original dans sa forme purement acoustique. La bande magnétique, réalisée par ordinateur, explore simultanément quelques extensions possibles. Des sons de saxophone basse ont donc été enregistrés numériquement afin de permettre leur traitement dans un environnement informatique. Ces sons constituent la seule source utilisée. Quant aux manipulations, elles comportent notamment des transformations d'enveloppes, des transpositions (par exemple, des séquences créées à partir d'un seul son), des insertions, des filtrages récursifs, des multiplications et proliférations de matières (par exemple, des nuages de bruits de clés traités avec des algorithmes de filtrage pour obtenir des textures de plus en plus éloignées de leurs origines, jusqu'à se présenter comme des sons de cordes pincées dans l'extrême aigu).

Tous les traitements numériques ont été réalisés à l'IRCAM avec l'ordinateur VAX 11/780. Le mixage final sur bande magnétique a eu lieu en septembre 1985 au Studio Electroacoustique de l'Université de Paris-VIII.

Bernard CAVANNA *est né en 1951 . Auteur de diverses pièces instrumentales ou vocales, Bernard Cavanna se dirige de plus en plus vers les formes théâtralisées de la musique (*Io *pour 25 voix et 10 instruments,* Sax Domine *pour 2 voix et saxophone,* Cache Sax *pour un saxophoniste de sexe masculin...).*

Il travaille actuellement sur la composition d'un opéra d'après la «Confession

Impudique» *de Tanizaki, pour lequel il a reçu du Ministère de la Culture une bourse de la création.*

Goutte d'Or B
pour saxophone soprano et bande (1985)

Cette œuvre, extraite d'une suite de pièces pour saxophone et bande, fut écrite à l'occasion de l'inauguration de la «Grande Halle de la Villette» à Paris en janvier 1985.

La *Goutte d'or* est un quartier pauvre, proche de celui de la Villette, sorte de Harlem miniature au Nord Est de Paris.

Un saxophoniste y joue seul.
Plus tard un groupe le rejoint.
Echanges - coïncidences - résonances.
Puis chacun regagne sa solitude initiale.

N.B. L'enregistrement de la bande magnétique fut entièrement réalisé par Daniel Kientzy. Cette pièce est dédiée à la mémoire d'Evelyne d'Ozenay.

B.C.

Luca FRANCESCONI *est né à Milan en 1956. Après des études classiques, il a suivi les classes de piano et de composition au Conservatoire G. Verdi à Milan, où il a obtenu son diplôme de fin d'études en 1983.*

Depuis 1974, ses activités se partagent entre le jazz, le théâtre, la télévision et la radio. C'est en 1975 qu'il a monté son propre studio de musique électronique.

En 1981, il devient l'assistant de Luciano Berio, il a entre autres travaillé sur l'opéra «La Vera Storia».

Les œuvres de Francesconi sont jouées partout dans le monde dans le cadre de festivals et de concours. Il a d'ailleurs reçu plusieurs commandes d'œuvres pour 1985-1986.

Outre ses activités de compositeur, Luca Francesconi fait une carrière de chef d'orchestre, et enseigne l'harmonie et le contrepoint au Conservatoire G. Verdi à Milan, où il vit actuellement.

Steps

Steps est un voyage dans la mémoire. Le rôle historique de la flûte dans l'évolution de la musique depuis des siècles et son rôle constant dans mon évolution personnelle, dans ma mémoire.

Les œuvres instrumentales tentent d'être une première synthèse de mes expériences de la flûte depuis ces dernières années, du plus abstrait, à travers de nouvelles techniques, à une utilisation plus «figurative» et mélodique ; ceci est la mémoire intérieure, alors que la bande magnétique est la mémoire réelle de l'expérience.

Effectivement tous les matériaux utilisés sont tirés de la réalité ; ils sont les fragments de performances réelles, éditées, filtrées, renouvelées dans un contexte différent. Ainsi le dialogue, ou mieux, le combat, entre flûte et bande magnétique devient une véritable narration.

L'idée générale est une tentative de libération des cauchemars du passé tout en utilisant ces cauchemars comme première marche (step) pour des idées futures.

L.F.

Robert ERIKSON *est né en 1917 aux U.S.A. Il a fait ses études musicales avec Ernst Krenek et Roger Sessions.*

Nine and a half for Henry
pour instruments graves et bande magnétique (1970)

Nine and a half for Henry fut composée en 1970.

Sur la bande 4 pistes sont enregistrés des bruits d'avions et d'automobiles, avec lesquels dialoguent en imitation des instruments graves.

Faisant un large appel à l'improvisation, la partition ne comportant que d'élémentaires indications de fréquences regroupées sur une portée, l'œuvre exige cependant une écoute très raffinée de la part des exécutants qui doivent s'intégrer à l'environnement sonore.

Par son utilisation du bruit, *Nine and a half* appartient à l'univers varésien, par l'intégration des spectres sonores elle annonce aussi une des plus importantes tendances esthétiques développées durant la dernière décennie.

P.Y. Artaud

Pierre-Yves ARTAUD *est né à Paris en 1946. Etudes de flûte à Versailles (avec Roger Bourdin, 1965-66) et au CNSM de Paris (avec Gaston Crunelle et Christian Lardé, 1967-70). Diplôme d'acoustique musicale au GAM, Université de Paris VI, 1968. Premier prix de flûte (1969) et de musique de chambre (1970) du CNSM de Paris.*

Sa carrière s'affirme dans trois directions qu'il juge indissociables : il est à la fois concertiste, pédagogue et chercheur. De nombreuses partitions ont été composées à son intention et créées par lui : œuvres de Gilbert Amy, André Boucourechliev, Franco Donatoni, Brian Ferneyhough, Klaus Huber, Betsy Jolas, Michaël Levinas, Paul Mefano, Luis de Pablo, Yoshihisa Taïra.

Pédagogue : il enseigne la flûte au C.N.R. de Boulogne depuis 1982, et vient d'être nommé professeur de musique de chambre du XXeme siècle au CNSM de Paris. Il organise de nombreux stages (France, Finlande, Hongrie, Portugal, Equateur...) depuis 10 ans. Il donne de nombreuses «master classes» (Taïwan, Japon, Corée, Porto-Rico, Italie...). Il est depuis 1982 professeur «full time» aux Cours d'été de Darmstadt. Il entreprend de créer toute une pédagogie des techniques musicales contemporaines et publie une méthode pour les flûtistes débutants (1970), puis un traité des nouvelles techniques en collaboration avec Gérard Geay «Flûtes au Présent» (1980).

Chercheur : il est nommé responsable de l'Atelier de Recherche Instrumentale par Pierre Boulez en 1981.

Il reçoit le Grand Prix d'interprétation de la Musique Française d'Aujourd'hui décerné par la SACEM (1982), le Prix Charles Cros pour le disque Rencontre/ Ferneyhough, le Prix Charles Cros et celui de l'Académie du disque pour Rencontre/Taïra (éd. STIL). Les Editions Lattès lui ont confié la rédaction d'un ouvrage sur la flûte qui sera publié fin 1985.

Daniel KIENTZY *a débuté professionnellement dans la musique à l'âge de 15 ans et demi comme bassiste (guitare) de rock, puis jazz-rock. Il a ensuite étudié le saxophone «classique» au CNR de Limoges, puis au CNSM de Paris où il a obtenu un 1er prix de musique de chambre et un 1er prix de saxophone à l'unanimité.*

Il a également fait des études de contrebasse au CNR de Versailles (avec Jacques Cazaurau) et a été contrebassiste à l'orchestre de l'Opéra de Limoges. Daniel Kientzy s'est intéressé aussi à la musique ancienne (avec Antoine Geoffroy Dechaume) et aux instruments anciens : viole de gambe, cromornes, cornemuses, flûtes à bec, etc., il a d'ailleurs réalisé un disque chez Arion, avec l'ensemble qu'il avait fondé : Musica Ficfa.

A la fin des années 70, il est revenu au(x) saxophone(s) et a réussi en quelques années à imposer le saxophone comme instrument soliste dans la musique d'avant-garde, en créant 20 à 30 œuvres par an. Il travaille à l'IRCAM depuis 1981, et dirige aux Editions Salabert, la collection Saxophone.

Discographie

Kurtag, Levinas, Tallet, Borestein, Tos : Poly Art Record Par 5301
Miereanu : Poly Art Par 5302
Berio, Jolas, Méfano, Rose, Scelsi : Poly Art Record Par 5303
Decoust, Mache, Vieru, Peixinho : Poly Art Record Par 5304
Posse (parution début 1986) : Poly Art Record Par 5306

***Benny SLUCHIN** est né à Tel Aviv (Israël). Il a étudié la musique à la Rubin Academy of Music et le trombone avec Mrs Grabler et Ostrowsky. Il a suivi des cours de mathématiques et de philosophie à l'Université de Tel Aviv.*

Sa carrière professionnelle a commencé à l'Orchestre Philharmonique d'Israël où il reste deux ans avant de devenir le co-soliste de l'Orchestre Symphonique de Jérusalem (Orchestre de la Radio d'Israël).

Grâce à une bourse du gouvernement allemand, Benny Sluchin s'installe à Cologne où il poursuit ses études de trombone avec Vinko Globokar. A partir de 1977, il vit à Paris et entre à l'Ensemble InterContemporain. Parallèlement, il se produit fréquemment en tant que soliste et crée de nombreuses pièces pour trombone.

En outre, il vient de terminer sa thèse de doctorat en mathématiques à la Sorbonne. Il poursuit également des recherches à l'IRCAM sur l'acoustique des cuivres.

***Jean-Luc MAS** est né en 1956. Il a fait ses études musicales au C.N.R. de Nice, sous la direction de Pierre Cochereau. Il a suivi également des cours d'écriture, des cours de guitare et des cours de composition.*

Il a obtenu plusieurs prix dans chacun de ces domaines : 1er prix à l'unanimité de guitare (1976), de musique de chambre (1978), de composition (1979). En 1979, il obtient également le prix SACEM. Il poursuit parallèlement des travaux de recherche (membre de l'Atelier de Recherche Instrumentale à l'IRCAM depuis 1984), des activités d'enseignant (cours de guitare, conférences, stages), et une carrière d'instrumentiste. Dans ce cadre, il collabore avec les compositeurs à la création de leurs œuvres.

***Gérard CAUSSE** est né à Toulouse en 1948. Il a fait ses études musicales au Conservatoire de Toulouse où il obtient en 1966 les premiers prix d'alto et de musique de chambre ainsi que le prix d'honneur de la ville de Toulouse. En 1969, premiers prix d'alto et de musique de chambre au Conservatoire National*

Supérieur de Musique de Paris - 1971 , prix de la Fondation de la Vocation (premier altiste à obtenir ce prix). Il fait partie du Quatuor Parrenin de 1972 à 1980, avec lequel il donne près d'un millier de concerts en France et dans le monde entier. Il entre à l'Ensemble InterContemporain dès sa création en 1976. Prix de la Sacem en 1982 (seul altiste ayant obtenu ce prix).

Gérard Caussé est membre du Quatuor Ivaldi depuis sa création en 1982. Il poursuit une carrière de soliste et donne de nombreux concerts à travers le monde. Parallèlement à toutes ces activités, il enseigne au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon.

Médiathèque de l'IRCAM
IM09492

Maquette & Impression NSCBE - 85 rue Mouffetard / 331.92.06

38382